

Chapitre 2. Jaune.

Poigne ferme, paumes moites, odeur de déodorant teintée de sueur : l'Homme à la cravate jaune est pressé. Porte de voiture qui claque, porte grillagée qui s'ouvre, porte automatique qui glisse, porte, porte, porte. Défilé de gardes aux regards éteints, valse de blouses sur fond de bips irréguliers. Porte, porte et pièce blanche-néon.

- Il ne peut pas nous entendre ?
- A priori non. Le casque permet principalement d'envoyer des sons paramétrés sur des fréquences spécifiques, pas vraiment de couper les sons extérieurs. Il est probable qu'il distingue des bribes de conversations, mais dans son état il ne peut absolument pas nous comprendre je vous rassure.

Lunettes essuyées machinalement avec un mouchoir de soie, mouchoir de soie rangé machinalement dans une poche.

Reniflement. L'Homme à la cravate jaune frissonne.

- Il fait froid ici. C'est aussi prévu par le protocole ?
- Hein ? Nan nan, on a un soucis avec la clim'. Messieurs, maintenant que tout le monde est là, est-ce qu'on peut passer tout de suite à l'exposé du rapport, nous avons encore beaucoup à faire et assez peu de temps..

Lunettes ajustées machinalement. Chaises qui raclent le sol. Lumières qui s'éteignent, pendant un court instant, des diodes verdâtres et des écrans bleutés éclairent faiblement la salle.

- Après un peu moins de quatre ans de recherches, le soutien financier de la Haute Autorité de Lutte contre les Dérives Terroristes, et entouré des meilleurs chercheurs en neurosciences, il nous a été possible d'enfin sortir du stade expérimental pour fournir une version stable du logiciel baptisé « CAMILLE » qui bouleversera le système judiciaire et pénal tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Lunettes s'agitent. Son introduction est complexe son jargon est technique : il se délecte d'être face à une dizaine d'hommes aux cravates palette-de-couleur qui semblent à deux doigts de la crise d'anévrisme tant sa science les écrase. Dispositif cravate contre dispositif blouse blanche, on ne peut pas imaginer plus beau combat. Le docteur sait qu'avec eux, il ne faut pas abuser de l'onanisme intellectuel. Place aux images. Rectangle agressif de lumière contre le mur. Schémas colorés, symboles rassurants, l'atmosphère se détend.

- ... suite à son jugement, le prévenu a été placé dans un coma artificiel permis par des injections chimiques. Son cerveau est maintenu en activité via une série d'impulsions électriques régulières, mais surtout par la diffusion de fréquences sonores permettant de solliciter ses capacités mnésiques. Nous faisons notre possible pour trouver une piste et faciliter le travail de la police et de la justice.
- Vu son état de santé, est-ce qu'on peut encore tirer quoique ce soit lui ?
- Isaac... je veux dire M. Cerunos est étonnamment solide. Lors des phases de tests, la plupart des patients décédaient en moins de soixante-douze heures. Avec le nouveau logiciel et la technologie dont nous disposons, nous avons été en mesure de travailler avec lui depuis bientôt une semaine. Mais je ne vais pas vous mentir, depuis quelques temps, son état s'est aggravé. D'après mes estimations, il lui reste un jour à vivre, peut être deux, pas plus.
- Docteur, vous n'avez pas répondu à notre question. Est-ce qu'on peut trouver quelque chose dans ses souvenirs, son inconscient, ses rêves, ses neurones peu importe comment vous avez envie d'appeler ça, qui permettent de faire avancer l'enquête en cours ?

Silence. Silence. Silence. Bip. Silence. Silence. Silence. Bip.

- Nous avons bon espoir d'arriver au bout du processus.
- Après les incidents lors des émeutes d'Alunord, on est sur une poudrière... on a une bonne partie de l'opinion publique à dos, et nos investisseurs attendent des résultats. Alors faites de votre mieux, et faites vite mon vieux.

Tape lourde sur épaule frêle. Sourire crispé. Reniflement. Bruissements de cravates, chaises qui raclent le sol. Poignées de mains fermes, paumes moites. Une seule porte qui claque et plus rien que le grésillement du néon et une odeur de déodorant teintée de sueur qui persiste.

- Putain !

Coup de poing rageur contre le mur. Silence. Silence. Silence. Bip. Silence. Silence. Silence. Bip. Lunettes essuyées machinalement avec un mouchoir de soie, mouchoir de soie rangé machinalement dans une poche. Lunettes ajustées machinalement.

Il tremble, s'approche de la chaise aux diodes verdâtres, et du corps qui y est installé. Corps au visage trempé de larmes, secoué de frissons, esprit qui vit trop, trop vite, trop intensément, surstimulé. Attaché à sa chaise, les lèvres bougent en silence. Les lunettes s'approchent plus.

« L'énorme porte s'ouvre. J'avale du sable. Je passe la grande arche rougeoyante, et je suis aveuglé par une source lumineuse délicieusement sucrée. Les tribunes d'une arène. Au centre, un être danse, pourvu de crochets et de milles petites dents acérées. Son corps est gorgé de sang, la bave aux lèvres, il psalmodie, il se remue de droite à gauche... »

- Fascinant... CAMILLE, change la fréquence du Ré 288 Hertz vers le Ré 293,66 Hertz.
- **Fréquence augmentée.**
- Tu vas pas pouvoir continuer à te terrorer dans tes rêves révolutions hippies et de patchamama... j'ai peut-être eut la main un peu lourde sur la dernière injection, j'ai bien cru que je t'avais perdu... mais tu vas pas crever. Pas tout de suite. Pas tant que j'aurais pas trouvé ce que tu caches dans ta tête de terroriste... CAMILLE ?
- **Je vous écoute.**
- Je te laisse la main, je vais dormir un peu. Assure-toi de relever tout les noms récurrents, lance une analyse croisée systématique avec les renseignements dont on dispose déjà sur le prévenu, famille, amis, collègues. Priorité mise sur une certaine Laurianne.. Tente également de répertorier son bestiaire interne. Je sais qu'il fait une fixation sur des animaux aux tailles démesurées, et qu'il y a aussi une mycose souterraine dans l'affaire... essaie de trouver ce que ça veut dire en terme symbolique. Utilise une lecture différentielle via le canal psychanalytique du logiciel, en activant le filtre Lacan et Deleuze. Désactive temporairement Guattari, et désinstalle complètement Battistelier, on cherche pas à lire du porno, on veut cartographier les lignes de fuite d'un taré.
- **Données mises à jour. Mode automatique activé. Bonne nuit professeur.**

Porte qui claque. Grésillement de néon. Bouche qui s'ouvre et se referme sans cesse.

En sourdine dans la pièce, en boucle depuis des heures, le même extrait sonore. 49 secondes. Bruit d'oiseaux au loin. Glissement. Clic. Saturation sur le premier Ré. Suites de notes du grave à l'aigu. Hésitation. Suites de notes de l'aigu au grave. Montée rapide. Descente rapide. Maladresse du geste. Silence. Frottement. Craquement.

https://youtu.be/IKRVzvuz_Bs